

Sainte-Dominique (rue)

Type de site : voirie

Précisions de localisation géographique :

La "rue Sainte-Dominique" joint le "boulevard Alex Auvinet" au "boulevard Raymond Parpaillon".

Cadastre Napoléonien (1814) :

Cadastre Moderne (2010) : Section AD



En 1948, l'équipe de foot du patronage Jeanne-d'Arc sur son terrain où fut tracée plus tard l'actuelle "rue Sainte Dominique".

Histoire et archéologie

C'est à l'emplacement la "rue Sainte-Dominique" que se situait jusqu'en 1950 le stade du club de foot du patronage Jeanne-d'Arc. Cette année-là il fusionna avec celui de l'Union Sportive Montaiguisienne pour donner naissance au Football Club de Montaigu¹.

Vers la fin des années 1960, Pierre Gallot, le propriétaire de ce terrain, en fit un lotissement d'une douzaine de maisons réparties de part et d'autre d'une nouvelle rue qu'il baptisa du prénom d'une de ses petites-filles, Dominique².

Le choix du prénom d'une de ses petites filles plutôt que d'un de ses petits-fils, l'imposition du nom de "Sainte" et non de "Saint" Dominique à cette rue ont été fermement revendiqués par Monsieur Gallot. Cette volonté bien affichée de considérer à égalité ses petits-enfants, qu'ils (qu'elles) soient filles ou garçons, correspondait à la vision qu'il se faisait de la société en général... Pour autant, il se refusait à qualifier son comportement "d'acte militant", ce qui selon lui aurait été "bien prétentieux"³.

Mentions

Jusqu'en février 1891, cette zone faisait partie de Saint-Hilaire-de-Loulay.

Sources ou Références

¹ Entretiens en 2012 et en 2016 avec Michel Piveteau, ancien membre du club de foot du patronage Jeanne-d'Arc.

² Entretiens en 2012 et en 2016 avec Louis-Joseph Douillard, conseiller municipal de Montaigu, de 1964 à 1994, à l'époque où cette rue fut créée.

³ Entretiens en 2012 et en 2016 avec Elie Rochelet, qui succéda à Pierre Gallot à la minoterie Suire, au "moulin de l'Egault", et originaire comme lui de Chavagnes-en-Paillers.